

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois... POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

Le Numéro



Cinq sous

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois... POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 16 SEPTEMBRE 1899.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEP PUBLIS... ING CO., LIMITED.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE FONT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

La fièvre typhoïde à Madrid.

Madrid 15 septembre.—69 cas de fièvre typhoïde ont été rapportés hier.

Depuis que la maladie s'est déclarée, la proportion des cas mortels a été faible.

Inondations dans la Haute Autriche.

Vienne, 15 septembre.—La ville de Scharding, sur la rivière Inn, dans la Haute-Autriche, est inondée. L'eau monte toujours; l'eau est arrivée aux étages supérieurs des maisons, et quelques endroits, elle a soulevé les toitures. Plusieurs personnes se sont noyées.

Les habitants d'Ebensee et de Steyr, ont quitté leurs demeures. Les rivières Danube et Traun baissent, mais le Danube monte toujours.

Une machine s'est écroulée, ensevelissant sous ses roues un homme et une femme.

Incendie à la Bavière.

Munich, 15 septembre.—Les inondations dans la Haute-Autriche ont interrompu les communications de fer avec le Tyrol. On craint encore d'autres accidents.

Salade de Crème de...

LE NOUVEAU Livre Bleu Anglais.

Une dépêche de Sir Alfred Milner.

Une entrevue avec le Président Kruger.

Pressé Associé.

Londres, 15 septembre.—Un Livre Bleu contenant la dernière dépêche du secrétaire d'Etat des Colonies, M. Chamberlain, relative aux faits qui l'ont motivée, a été publié aujourd'hui.

La note de M. Chamberlain est identique à la dépêche câblée le 10 septembre à la Presse Associée.

La seule pièce importante nouvelle est une télégramme du haut commissaire anglais, sir Alfred Milner, en date du 31 août et parlant de la détresse commerciale.

Voici les termes de ce télégramme: "Je reçois de tous les côtés des communications qui me demandent de presser le gouvernement impérial de mettre un terme à la suspension des affaires.

L'Afrique du Sud anglaise est prête à prendre les mesures les plus extrêmes et à soutenir la Grande-Bretagne.

J'ai lieu de craindre qu'il ne se produise une forte réaction contre la politique impériale, si l'affaire traîne en longueur.

Comprenez bien, si l'on vous plaît, que je préche invariablement la confiance et la patience, et cela, non sans effet. Si je ne vous informais pas des difficultés toujours croissantes de la situation et du malaise qui ne fait qu'augmenter constamment, je manquerais à mes devoirs."

La publication contient d'autres dépêches du haut commissaire anglais; mais elles ne font que réitérer les réclamations des Outlanders à propos de leurs franchises et des propositions qui ont déjà été faites à cet égard.

Le Livre Bleu ne jette aucune lumière nouvelle sur la situation; il a pour but évident de montrer que la patience des commissaires est à bout et ne peut aller plus loin.

On a publié aussi une entrevue qui a eu lieu, hier, avec le Président Kruger, à Pretoria et qui est beaucoup plus importante.

Il y est dit ceci: "J'ai essayé tout le temps de mettre les étrangers, dans le Transvaal, sur le même pied politique que les Burghers.

M. Chamberlain prétend que je n'ai pas tenu ma promesse. Cela, dit énergiquement le président, je le nie."

Le président Kruger ajoute: Les étrangers, au Transvaal, ont les mêmes droits que les Burghers; ils en ont toujours joui sans entrave. Je voulais leur donner les mêmes droits politiques, mais ils n'ont pas voulu profiter de l'offre. C'étaient pour la plupart des Afrikaners (Afrikaners) et non des Anglais de naissance.

Tout cela prouve que les Anglais dans le Transvaal ne tiennent pas aux franchises.

Suivant moi, rien ne peut motiver une guerre. Tout devrait se régler par arbitrage."

Londres, 15 septembre.—Une seconde édition du "Times" de Londres publie une dépêche spéciale de Newcastle, Natal, en date du 15 septembre, dans laquelle le haut commissaire anglais dit que le conseil des Outlanders a transmis au gouvernement impérial une requête qui équivaut à une protestation contre tout délai, à l'avenir. Ils ne peuvent comprendre que l'on permette au gouvernement de Pretoria de prolonger indéfiniment un pareil état de choses, sous prétexte de consulter les Burghers.

Le correspondant du Times ajoute que rien ne vient confirmer le rapport suivant lequel les Boers accorderaient à M. Chamberlain ce qu'il demande. Tout au contraire, trois mille hommes vont partir immédiatement vers la frontière. Tout fait prévoir un conflit. Des avis annoncent qu'un nombreux corps d'armée de Boers est stationné à Esmathalaba, endroit qui commande les routes de Pretoria et de Johannesburg.

Hier, le 1er bataillon du 1er régiment de Manchester a débarqué à Ville du Cap; il a été accueilli par les acclamations de la population.

Après avoir été passé en revue, il s'est réembarqué pour se rendre à Natal. C'est le premier renfort qui arrive de Gibraltar.

Les protestations à Buenos Ayres en faveur de Dreyfus.

Buenos Ayres, 15 septembre.—Tous les journaux, à l'exception de deux qui sont cléricaux, condamnent la sentence qui frappe Dreyfus. L'indignation est générale dans le pays. Les étudiants avaient préparé une démonstration, mais elle a été interdite par la police.

De nombreux télégrammes de sympathie ont été envoyés à Dreyfus et à Labori.

Un groupe de citoyens de Rosario a envoyé le câble suivant à Mme Dreyfus: "Après 20 siècles de christianisme, le monde vous salue comme une nouvelle Mater Dolorosa."

Protestation à Valparaiso.

Valparaiso, Chili, 15 septembre.—Les citoyens de Valparaiso envoient le télégramme suivant au Président Loubet: "Les habitants de Valparaiso, convaincus de l'innocence de Dreyfus, font appel à vos sentiments d'humanité et de justice et vous demandent de le gracier."

Une enquête a été faite. On pense que la propriété de M. Banning est maintenant sur la voie de Honolulu. La valise avait été par erreur, expédiée à bord du Nippon Maru comme faisant partie des bagages du commis de ce navire.

Grève dans les mines de la Virginie de l'Ouest.

Charlestown, Virginie de l'Ouest, 15 septembre.—En réalité, dans tout le nouveau district minier de la rivière, les travaux sont arrêtés, et tout le reste n'emploie que peu d'hommes. La perspective est loin d'être encourageante. Les mineurs demandent une hausse de cinq cents la tonne, et les opérateurs déclarent qu'ils ne peuvent l'accorder, parce qu'ils ont fait des contrats à très bas prix avec les commerçants de l'est et de l'ouest, ce qui ne leur permet pas d'augmenter les salaires.

A McDonald, les hommes ont obtenu une augmentation de 3 cents 1/3; mais ils ne sont pas satisfaits.

Un meeting conjoint des mineurs et des opérateurs doit avoir lieu, lundi prochain, pour arriver à un arrangement.

La flotte de l'amiral Sampson.

Philadelphie, 15 septembre.—La flotte de l'amiral Sampson composée du New York, de l'Indiana, du Brooklyn, du Massachusetts, du Texas, est partie d'ici, ce matin, pour New York où les navires arriveront demain.

Ces navires de guerre étaient ici depuis le 3 septembre. Ils ont assisté aux cérémonies de la Grande Armée de la République et ils sont restés jusqu'à l'ouverture de l'Exposition Nationale des exportations.

L'oblation d'Aguinaldo.

New York, 15 septembre.—Une dépêche d'Ithaca, N. Y., s'exprime ainsi: "Votre correspondant peut vous affirmer sous bonne autorité que la commission de paix Schurman a fait à Aguinaldo et à ses partisans toutes les offres les plus avantageuses, à l'exception de l'indépendance absolue."

Il a été offert à Aguinaldo, comme prix du rétablissement de la paix, une rente annuelle de plus de \$500,000 tout le temps que les Tagalos resteraient en paix chez eux. On lui a dit qu'il était libre de choisir les hommes de sa tribu pour remplir tous les petits emplois municipaux.

La commission est allée jusqu'à lui promettre l'appui moral des Etats-Unis, s'il voulait conserver en toute sécurité son autorité sur les Tagalos.

Malgré ces offres, si engageantes qu'elles fussent, Aguinaldo n'a pas voulu céder.

Il a insisté sur un règlement immédiat; les Américains ont dû cesser les négociations.

Comment, a demandé le Président Schurmann, les Philippines pourraient-ils gouverner ces îles, avec les tribus multiples et hétérogènes qui s'y trouvent?

Pas de meeting de protestation en faveur de Dreyfus, à New York.

New York, 15 septembre.—Il n'y aura pas de mass meeting dans cette ville, pour protester contre la condamnation de Dreyfus.

On a fait bien des efforts pour obtenir cette réunion; mais les personnes à qui l'on a demandé de se mettre à la tête du mouvement ont refusé. Le mouvement, ont-ils déclaré, était une erreur; par conséquent le projet a été abandonné.

TOITURES... N. O. Roofing & Metal Works

Nouvelles Américaines

Une valise de grande valeur égarée.

San Francisco, 15 septembre.—B. R. Banning, capitaliste de Hawaii, est arrivé de Honolulu sur le steamer Anstralia, mardi dernier, et s'est fait inscrire à l'Occidental. Parmi ses effets se trouvait une valise contenant, dit-on, de \$30,000 à \$50,000 en billets de banque, en bons, en actions, ainsi que des documents d'une grande valeur. Quelques heures après son arrivée, la valise a disparu.

Une enquête a été faite. On pense que la propriété de M. Banning est maintenant sur la voie de Honolulu. La valise avait été par erreur, expédiée à bord du Nippon Maru comme faisant partie des bagages du commis de ce navire.

Grève dans les mines de la Virginie de l'Ouest.

Charlestown, Virginie de l'Ouest, 15 septembre.—En réalité, dans tout le nouveau district minier de la rivière, les travaux sont arrêtés, et tout le reste n'emploie que peu d'hommes. La perspective est loin d'être encourageante. Les mineurs demandent une hausse de cinq cents la tonne, et les opérateurs déclarent qu'ils ne peuvent l'accorder, parce qu'ils ont fait des contrats à très bas prix avec les commerçants de l'est et de l'ouest, ce qui ne leur permet pas d'augmenter les salaires.

A McDonald, les hommes ont obtenu une augmentation de 3 cents 1/3; mais ils ne sont pas satisfaits.

Un meeting conjoint des mineurs et des opérateurs doit avoir lieu, lundi prochain, pour arriver à un arrangement.

La flotte de l'amiral Sampson.

Philadelphie, 15 septembre.—La flotte de l'amiral Sampson composée du New York, de l'Indiana, du Brooklyn, du Massachusetts, du Texas, est partie d'ici, ce matin, pour New York où les navires arriveront demain.

Ces navires de guerre étaient ici depuis le 3 septembre. Ils ont assisté aux cérémonies de la Grande Armée de la République et ils sont restés jusqu'à l'ouverture de l'Exposition Nationale des exportations.

L'oblation d'Aguinaldo.

New York, 15 septembre.—Une dépêche d'Ithaca, N. Y., s'exprime ainsi: "Votre correspondant peut vous affirmer sous bonne autorité que la commission de paix Schurman a fait à Aguinaldo et à ses partisans toutes les offres les plus avantageuses, à l'exception de l'indépendance absolue."

Il a été offert à Aguinaldo, comme prix du rétablissement de la paix, une rente annuelle de plus de \$500,000 tout le temps que les Tagalos resteraient en paix chez eux. On lui a dit qu'il était libre de choisir les hommes de sa tribu pour remplir tous les petits emplois municipaux.

La commission est allée jusqu'à lui promettre l'appui moral des Etats-Unis, s'il voulait conserver en toute sécurité son autorité sur les Tagalos.

Malgré ces offres, si engageantes qu'elles fussent, Aguinaldo n'a pas voulu céder.

Il a insisté sur un règlement immédiat; les Américains ont dû cesser les négociations.

Comment, a demandé le Président Schurmann, les Philippines pourraient-ils gouverner ces îles, avec les tribus multiples et hétérogènes qui s'y trouvent?

Pas de meeting de protestation en faveur de Dreyfus, à New York.

New York, 15 septembre.—Il n'y aura pas de mass meeting dans cette ville, pour protester contre la condamnation de Dreyfus.

On a fait bien des efforts pour obtenir cette réunion; mais les personnes à qui l'on a demandé de se mettre à la tête du mouvement ont refusé. Le mouvement, ont-ils déclaré, était une erreur; par conséquent le projet a été abandonné.

Les troubles à Naco, Mexique.

Chicago, 15 septembre.—On lit dans une dépêche spéciale de Bisbee, Ariz.: "Un autre chapitre vient de s'ajouter à l'affaire des cowboys mexicains sur la frontière. Cet épisode a eu pour conséquence le meurtre d'un officier mexicain par les gardes; il s'est agité à la mise en liberté de Franco, le cowboy américain arrêté à l'époque du meurtre de Clayton.

Le lendemain du jour où les gardes ont été tués par les cowboys américains, l'officier mexicain qui avait le commandement, essaya de faire entrer au service tous les Mexicains valides de Naco en qualité de gardes. Parmi ces derniers se trouvait Gerardo Acedo; il protesta, disant qu'il était citoyen américain; mais il lui fallut servir comme garde.

Acedo étant le beau-frère de Franco, déjira, hier matin, le prisonnier, et tous les deux s'échappèrent et vinrent ici. L'officier américain qui était de garde avec Acedo s'endormit. Celui-ci en profita pour s'échapper, et il fut tué à coups de fusil par les gardes mexicains. Il était alors sous le coup d'une poursuite devant la cour sous l'accusation de négligence.

Les messages de Naco, disent que la situation est grave.

Le détachement F, du 9e de cavalerie de couleur, est arrivé ici; il fait des patrouilles sur la ligne frontalière de ce côté-ci, tandis que les Mexicains font la garde de l'autre côté.

Les funérailles de Cornelius Vanderbilt.

New York, 15 septembre.—Les funérailles de Cornelius Vanderbilt ont eu lieu à l'église Episcopale de St. Bartholomew.

Il y avait eu, auparavant, de courtes prières dans la maison mortuaire. Seuls les membres de la famille y assistaient.

C'est le Rév. David Greer qui a officié aux deux cérémonies.

Parmi les personnes présentes à l'église, se trouvaient Mme Vanderbilt, ses enfants, Cornelius, Gladys, Mme Harry Payne Whitney, Wm K. Frederick et Geo. Vanderbilt, frères du défunt; Mme Elliott F. Shepard, M. et Mme W. L. Sloan, leurs enfants et M. et Mme H. McKay Twombly.

L'église le cercueil est entré dans l'allée centrale précédé de l'évêque Potter et du docteur Greer, l'évêque récitant le premier paragraphe du service épiscopal commençant par ces mots: "Je suis la résurrection et la vie."

La première leçon a été lue par le révérend Henry Morgan Stone, de l'église de la Trinité, de Newport. Le docteur Greer a lu le service funèbre et l'évêque a jeté de la poussière sur le cercueil, conformément aux rites de la religion épiscopale.

Les cérémonies ont été extrêmement simples. Un chœur de soixante voix sous la direction de l'organiste de l'église, Richard Henry Warren, a chanté la partie musicale du service, et la marche funèbre de Chopin a été jouée quand le cortège est entré.

Les membres de la famille avaient seuls envoyé des fleurs. Une grande croix de roses, d'orchidées et de lis, de plus de six pieds de hauteur, était dressée près du cercueil.

Mme Vanderbilt marchait avec son fils aîné, Cornelius.

Après le service, les restes du défunt ont été conduits au mausolée de la famille Vanderbilt, à Staten Island.

Officiers d'état-major pour les Philippines.

Washington, 15 septembre.—Le général Otis a demandé par le câble des officiers d'état-major additionnels pour le service dans les Philippines. Il demande un juge-avocat-général, deux sous-adjoints généraux, deux inspecteurs généraux, huit quartiers-maîtres, neuf commissaires des subsistances et deux officiers de génie.

L'adjutant-général a demandé aux chefs de ces différents services de désigner des officiers, car l'importance d'avoir tous les officiers d'état-major demandés avant la prochaine campagne est reconnue au département de la guerre.

Arrivée de Mme Sembrink.

New York, 17 septembre.—Mme Sembrink, le célèbre opéra d'opéra, est arrivée, aujourd'hui, à bord du Steamer Forest Bismarck, de Hambourg.



LE SHAMROCK.

A ses premiers essais dans les eaux américaines, la vitesse du yacht anglais a causé un changement soudain dans la cote des paris.

La commission des Philippines.

Washington, 15 septembre.—On dit au département de la guerre que le retour des deux membres de la commission des Philippines restant à Manille, M. M. Denby et Worcester, a pour but de permettre au Président de se renseigner sur le dernier aspect des affaires, afin qu'il puisse utiliser les informations qu'on lui donnera dans son message au Congrès.

On a donné à entendre que les avis rapportés de Manille par le président Schurman, le sénateur Beveridge et d'autres personnes récemment arrivées de Manille, ne sont pas strictement d'accord en tous points, quoique les points controversés ne soient pas connus en dehors de la Maison Blanche.

Comme l'amiral Dewey sera bientôt aux Etats-Unis, l'occasion d'une réunion plénière de la commission des Philippines, dont il est membre, ne sera pas perdue, et le rapport résumant les travaux qu'on peut attendre sera indispensable au Congrès pour la législation des lois.

Le rappel de M. M. Denby et Worcester laisse le général Otis seul représentant de la commission aux Philippines.

Mouvement contre la révolution au Venezuela.

New York, 15 septembre.—Une dépêche de Caracas, au "Herald," dit que le président Andrade est parti pour Valencia, pour prendre personnellement le commandement des troupes contre le chef des révolutionnaires Castro.

Son but est de pacifier le pays sommairement et d'annihiler la révolution. On s'attend à d'importants événements, avant quinze jours. Le représentant d'un syndicat de New York a réussi à rassembler autour de lui les capitalistes anglais. Son offre de \$200,000 pour établir le tramway de Bolivar a été acceptée. On va établir le système trolley.

Exécution en Virginie.

Pulaski, Virginie, 15 septembre.—Noah Finley, un nègre, a été pendu aujourd'hui à Pulaski. Une foule nombreuse a assisté à l'exécution, mais il n'y a pas eu de désordre.

Finley avait été condamné pour vol de grand chemin et tentative de meurtre. C'est la première fois depuis nombre d'années que la peine de mort est infligée pour un crime de ce genre.

Finley avait arrêté le major J. H. Dorst, un marchand de Dublin, et l'avait dévalisé. Puis il avait ordonné au marchand de retourner à son magasin et d'ouvrir son coffre-fort. Mais le major Dorst s'étant échappé le nègre a valu sur lui plusieurs coups de fusil sans l'atteindre, toutefois.

Un mot du major O'Riordan.

New York, 15 septembre.—D'un des sites de Paris au World, le major O'Riordan, le com-